

La réserve des Maillys



Plus de 1:7 espèces d'oiseaux ont été observées sur cette ancienne gravière. L'intérêt ornithologique du site tient plus de la diversité des espèces observables que des effectifs dénombrés. Les peupliers de l'île accueillent en hiver un important dortoir de Grands cormorans et, depuis peu, les premiers couples nicheurs du département.



❖ C'est en **hiver** et aux périodes migratoires que la réserve est la plus attractive pour les oiseaux d'eau : Grande Aigrette, Canard colvert, Foulque macroule, Sarcelle d'hiver, Fuligules milouin et morillon, Canard souchet et Canard chipeau. Le Garrot à œil d'or est très régulièrement noté. On peut occasionnellement y ajouter les Fuligules milouinan et nyroca, la Nette rousse, et le Canard pilet, rarement le Grèbe jougris.. Les trois espèces

de Harles, huppé, bièvre, et piète ont été observées. Ce dernier est observé pratiquement chaque hiver. En période de grand froid, c'est le dernier étang de ce secteur du val de Saône à geler.

❖ A l'**automne**, les bandes de terres et les bords du plan d'eau sont attractifs pour les limicoles de passage : Bécassine des marais, Chevalier guignette, Chevalier culblanc, Vanneau huppé...

❖ Au **printemps** : Mésange à longue queue, Grimpereau des jardins, Pouillot véloce, Grive musicienne, Tourterelle bois, Accenteur mouchet, Milan noir, Buse variable. Les grands peupliers abritent le Lorient d'Europe. Sur un grand pylône nichent successivement les Corneilles noires, et le Faucon Hobereau. Sur les buissons la Pie grièche-écorceur se laisse observer.

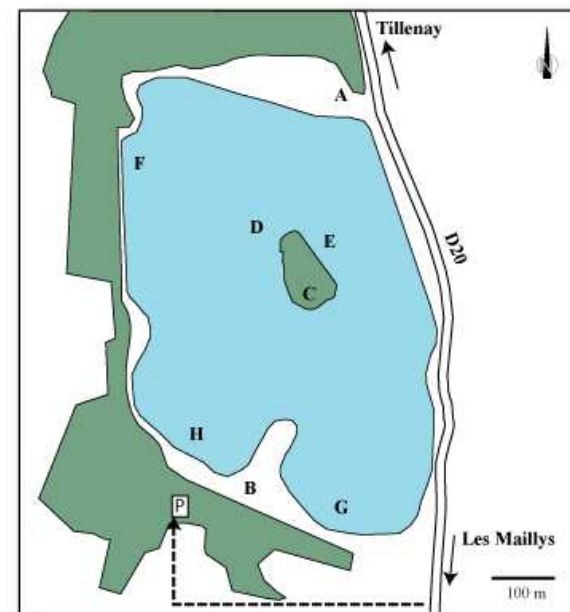



Visite

❖ Le premier point d'observation (A) se situe au nord de la réserve, au bord de la D20, seul point accessible aux personnes à mobilité réduite. Il


offre le meilleur point d'observation pour les limicoles qui cherchent leur nourriture sur la bande de terre qui prolonge l'île (D). Les anatidés profitent de l'abri naturel qu'offre l'île pour se protéger du vent du nord (E).

❖ Le deuxième point d'observation (B), en venant du premier point prendre le deuxième chemin sur la droite puis le premier chemin à droite. Situé au sud de la réserve, il domine de quelques mètres le plan d'eau et offre une vue d'ensemble. Pour préserver la tranquillité des oiseaux, il est préférable de rester sur la butte et de se poster devant l'observatoire ! (toujours fermé à clé !). Sur la gauche de l'observatoire un petit bois permet d'observer des oiseaux forestiers comme l'Epervier, le Pic épeiche. La prairie qui descend en pente douce de l'observatoire au plan d'eau est le domaine du tarier pâtre et du Bruant proyer.





 La Foulque est la plus abondante des oiseaux d'eau hivernants.

(G) Chez les anatidés, le canard hivernant le plus commun reste le Colvert, suivi du Fuligule milouin et des canards siffleurs. La sarcelle d'été, la Nette rousse et le Tadorne de belon sont occasionnels.


 Le Grèbe huppé est commun, ainsi que le castagneux en plus petit nombre.


Le Vanneau huppé est présent sur le site dès la fin de l'été jusqu'au début du printemps. Les effectifs dépassent parfois la centaine d'individus.

 (D) et (F) Les limicoles profitent des bandes de terre dégagées.

 Le Héron cendré est commun toute l'année. La Grande Aigrette est régulièrement observée en hiver.

(H) Les trois espèces de Harles ont été observées. Le Harle piète fréquente la réserve pratiquement chaque hiver.

 Le Faucon hobereau est nicheur. Le Milan noir abondant dans le val de Saône fréquente régulièrement le site. Le Balbuzard pêcheur est occasionnellement observé en période de migration. En hiver, les troupes grives : litorne, draine, mauvis (plus rarement) se nourrissent sur les prairies inondables.

 A la belle saison, les boisements abritent des espèces classiques: Troglodyte mignon, Rouge gorge familier, Accenteur mouchet, Merle noir, Mésange à longue queue, Pouillot véloce...

Sur les grands peupliers, au nord de la réserve, on peut entendre le Lorient d'Europe. Les plus chanceux pourront l'observer.

(C) Le grand Cormoran fréquente le site toute l'année. C'est en hiver que les effectifs sont les plus importants. Depuis deux ou trois ans on assiste à une stabilisation du nombre d'hivernants. Depuis 2001, quelques couples se reproduisent.

Données : centrale CEOB-L'Aile brisée

Pour en savoir plus...

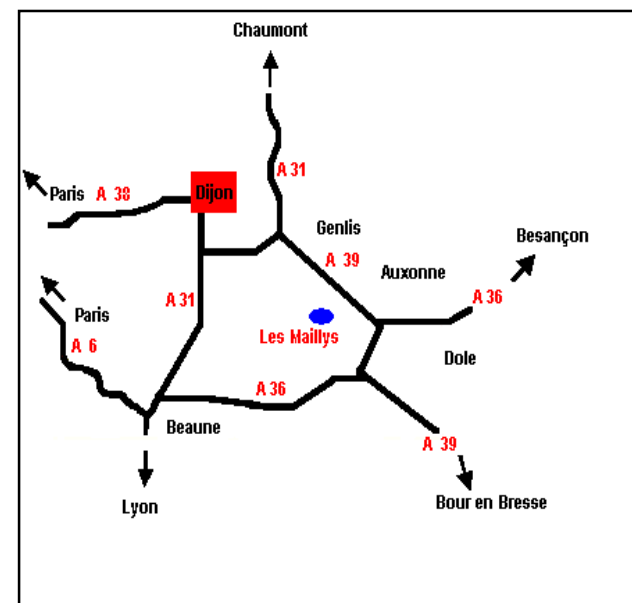
❖ La réserve, d'une superficie de 35 hectares est la propriété du conseil général de la Côte d'or. C'est une gravière qui fut exploitée pour la construction de l'autoroute A39 entre Dijon et Dole.

❖ A partir du mois d'août, le niveau d'eau baisse sensiblement jusqu'en automne, en dégagant ainsi une bande de terre prolongeant l'île, très fréquentée par les anatidés et les limicoles.

Accès

❖ Situé en Côte d'Or à 39 km de Dijon, et 52 km de Beaune. La réserve n'est qu'à 14 km de Dole (Jura)

❖ Venant de Dijon par l'A39, sortie 5, Saint-Jean-de-Losne, Auxonne. Suivre la nationale 5 jusqu'à proximité d'Auxonne. Avant le pont qui traverse la Saône prendre à droite la D20 en direction de Tillenay. Poursuivre sur la D20 en direction du village des Maillys. Après le passage sous un pont, la réserve se situe à droite de la route départementale.



A voir dans le secteur

❖ L'étang de Viller-Rotin en propriété privée géré par le Conservatoire des Sites Naturels de Bourgogne. Il se situe sur la gauche de la nationale 5, à la sortie d'Auxonne en direction de Dole.

❖ L'étang du Milieu sur la commune de Saint Symphorien sur Saône. Observation uniquement depuis la route (propriété privée).

❖ Les prairies inondables et les bords de Saône

Pour contacter l'association

LPO Côte/d'or

Espace O gpp² t.kgt,

Cm² g'E² mup² H gkgv, 21240 TALANT

t² n: 03 80 56 27 02